

## Marie Moret à Louis Devillers, 7 janvier 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Devillers, Louis \(1864-1930\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (352r, 353r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Louis Devillers, 7 janvier 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33277>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Devillers, Louis \(1864-1930\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé La famille Moret-Dallet remercie Devillers pour ses vœux de fin d'année envoyés le 6 janvier 1895 et lui envoie les siens en retour. Touchée par le mot de Devillers concernant Godin et son oeuvre. Sur la publication des *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin* dans *Le Devoir* depuis 1891 : la fondation du Familistère, la période 1870-1871, la vie politique. Sur le froid qu'il fait à Nîmes et la peur d'avoir à appeler un autre médecin que « le bien cher, l'affectionné Monsieur Devillers ». Sur les occupations de la famille Moret-Dallet et de Fabre : Jeanne fait de la peinture ; Émilie s'occupe des écoles du Familistère ; elle et Fabre réunissent des documents sur les faits sociaux dans les pays anglo-saxons. Leurs pensées tournées vers « notre patrie dans la patrie ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers \[madame\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#) - [Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre

Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomDevillers, Louis (1864-1930)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Politique
- Profession libérale
- Santé

BiographieMédecin français né en 1864 à Guise (Aisne) et décédé en 1930 à Guise. Louis Devillers est le fils d'Alexandre Devillers (1832-1921), médecin à Guise. Louis Devillers exerce également à Guise. Il est conseiller municipal de Guise et conseiller général de l'Aisne de 1919 à 1930.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme

- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 17/05/2025

---



de Godin Mmes 7 Janvier 1898  
au Conseil général, etc...

Malheureusement je n'ai pas  
épuisé le sujet et compte  
y revenir.

Cher Monsieur Desilliers,  
parole m'y encourage et  
nous vous remercions du  
fond du cœur, ma sœur,  
ma nièce et moi, de votre  
affectueux mot du 6 courant.

Que pour vous aussi et  
pour tous ceux qui vous  
sont chers l'année 1898 et  
les suivantes soient dé-  
monstrées. Que votre santé  
soit parfaite. Que tout le  
bonheur possible sur cette  
terre soit votre lot.

Combien me a touchée  
votre réflexion si pleine  
de sollicitude touchant la  
grande œuvre de Jean Baptiste.

Carrière Godin.

J'ai commencé à publier  
en mars 1898 ce que j'appelle  
"Documents pour l'histoire  
politique complète de J. B. Godin"  
Généraliste, c'est ce qui peut être  
dit présentement, car sans  
une telle existence il y a des  
choses qui ne pourraient être  
exprimées que au bout de  
d'un temps assez long, qui  
appartiennent plutôt à l'avenir  
qu'au présent.

J'ai pris à la fondation  
du Familistère en 1849.

Dans le numéro du "Dernier"  
de Décembre 1892 j'écrivais  
à l'époque 1870-1871. Dans  
le numéro-ci et sans rien  
de janvier et mars 1893, j'ai  
précisément donné ce qui  
a trait à la vie politique



de Godin, les élections  
au Conseil général, etc...

Néanmoins je n'ai pas  
épuisé le sujet et compte  
y revenir. Notre bonne  
parole m'y encourage et  
est la bienvenue.

— Cher Monsieur, le froid  
depuis le premier de l'an  
se fait sentir jusqu'ici. Et  
il pique bien, quand le  
Mistral souffle.

Nous nous soignons  
d'autant mieux que nous  
sommes bien loin de vous,  
et que nous aurions grande  
peur d'être obligées de recou-  
rir à un docteur qui, tout  
savant qu'on pourrait le  
dire, ne serait pas le bien  
cher, l'affectionné Monsieur

Devillers.

Notre enfant continue ses  
études et ses progrès en peinture.

Emilie traumas d'ici, par  
la correspondance, autant qu'elle  
le peut, sa bonne influence aux  
classes du familistère.

Mai, j'emporte avec M. Pêche  
des documents de premier intérêt  
sur les faits sociaux, en pays de  
langue anglaise.

Mais combien de fois notre  
pensée s'envole là-bas où  
vous êtes, à notre patrie dans  
la patrie!

Veuillez, cher Monsieur, offrir  
à Madame Devillers nos meilleurs  
vœux et nos hommages et  
agréer pour nous-même  
l'expression de nos plus affec-  
tueux sentiments.

Marie Godin